



FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES CADRES DES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT ET INSTITUTIONS FINANCIÈRES



Mercredi 1^{er} avril 2020

Message de Maxime Legrand, Président de la FECEC

Chers Collègues Européens,

En ce moment de crise exceptionnelle, je voudrais tout d'abord avoir une pensée pour toutes celles et ceux qui souffrent à cause du coronavirus, directement dans leur chair, ou parce qu'un de leurs proches en a été affecté, parfois pour le pire. J'ai une pensée particulière pour nos collègues italiens et espagnols qui connaissent déjà, la vague qui risque bientôt de s'abattre sur d'autres pays.

Je voudrais aussi sincèrement penser à toutes celles et ceux qui depuis plusieurs semaines luttent pour sauver des vies, je pense aux personnels de santé, infirmiers, médecins et nombreux bénévoles. Je pense à celles et ceux qui permettent de maintenir une certaine normalité de vie, en nous fournissant l'alimentaire, en effectuant les transports, en maintenant l'ordre et la sécurité. Je pense aussi particulièrement à tout le personnel des banques en Europe et dans les pays particulièrement touchés par ce virus, qui permettent que leur pays ne bascule pas dans le chaos. Notre secteur d'activité et ses salariés sont souvent les mal aimés, pointés du doigt en période de crise mais également d'euphorie économique. Bien qu'ils ne soient pas des héros (je reprends ici l'expression entendue chez un collègue), ils permettent de faire en sorte que les fournisseurs continuent d'être payés, que les salaires soient toujours versés, que les prestations sociales soient perçues, ou encore tout simplement que l'on puisse faire nos achats au quotidien. Imaginez la panique dans le cas contraire ! Merci à celles et ceux qui ont assuré

cela, parfois même sans des mesures complètes de protection.

Permettez-moi également d'avoir une pensée pour mes collègues européens, représentantes et représentants du personnel, qui depuis le début de cette crise, sont sur le pont, pour veiller à la sécurité de tous, pour lever des incompréhensions et répondre aux nombreuses inquiétudes qu'elles soient sanitaires, de responsabilités managériales, vis-à-vis des clients, ou encore financières. Je ne peux que rappeler combien leur présence a été essentielle une fois de plus, pour rassurer, informer, discerner le vrai du faux et aussi parce même en cette période, nous avons encore malheureusement ici ou là des réactions inappropriées voire même indécentes de certaines Directions.

Nous vivons une situation exceptionnelle à bien des égards, que peu ont déjà connus. C'est un choc qui nous oblige à aller puiser au plus profond de nous-mêmes. C'est un moment d'intense introspection, individuelle mais aussi collective, où nous voyons combien tout est lié. Sans la santé, la confiance et la sécurité, rien n'est possible. C'est le moment aussi où l'on s'interroge sur les liens entre l'Economie, la Consommation, la Production, les salaires, un Etat fort et des entreprises prospères. C'est l'occasion de se demander ce que nous voulons réellement, dans quelle société nous voulons vivre.

Que nous le voulions ou pas, il y aura un avant et un après. On voit bien que le télétravail peut



FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES CADRES DES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT ET INSTITUTIONS FINANCIÈRES



finalément rapidement se mettre en place, qu'il y a des avantages, des inconvénients et surtout qu'il doit être encadré. Personne n'est insensible non plus à l'air frais et pur que nous respirons enfin dans nos grandes villes en Europe. Plus que jamais on mesure l'intérêt d'un bon équilibre entre vie privée et vie professionnelle, d'une bonne répartition entre Femmes et Hommes des tâches quotidiennes, de management ou d'éducation. On voit aussi combien l'Europe n'est pas un acquis, tout en percevant ce qu'elle a de mieux et ce qu'elle peut apporter, la solidarité, le partage d'expérience, l'organisation de solution en matière de sécurité sanitaire ou financière. A l'heure des solutions à mettre en place, l'Union Européenne n'est pas encore unanime. La BCE a pris des mesures exceptionnelles pour soutenir l'économie et alléger les contraintes réglementaires des banques, mais les décisions sur les « Corona-bonds » ou le budget 2021-2027, sont loin d'être tranchées. Souhaitons que nos dirigeants européens ne manquent pas cette occasion d'agir sans sur-réagir !

Le secteur bancaire risque d'être particulièrement impacté. On a connu les impacts de la crise de 2008, cette nouvelle crise risque de nous apporter une vague nouvelle de transformations. On parlera certainement de nouveau prochainement et plus intensément du coût du risque, du nombre d'acteurs au niveau Européen, des modes de consommation des services bancaires, des secteurs stratégiques (IT, cyber-sécurité, Data, etc...), des contraintes réglementaires, des plans de continuité

d'activité et plus que jamais, des liens entre les Etats et les Banques et bien sûr leur impact sociétal.

Au moment de tirer des conclusions et de dessiner cet « Après », il faudra plus que jamais éviter d'écouter les prophètes, ou les dogmatiques qui diront, je vous avais prévenu, ces pseudo-experts qu'on entend déjà sur certaines chaînes d'actualité continue. Il faudra bien au contraire, continuer à avoir une attitude responsable, apolitique, pragmatique et constructive, agir tel qu'ont toujours fait les syndicats bancaires européens affiliés à la FECEC. Mais l'heure n'est pas encore au bilan car même si des espoirs et la lumière semblent arriver via la Lombardie, la lutte n'est pas finie. L'urgence pour le moment, c'est encore et plus que jamais la santé de chacun, ce que je vous souhaite.

Bien à vous.

Maxime Legrand
Président de la FECEC